

**VOTRE COACHING**

**PERSONNALISÉ**

**2<sup>de</sup>**

# FRANÇAIS

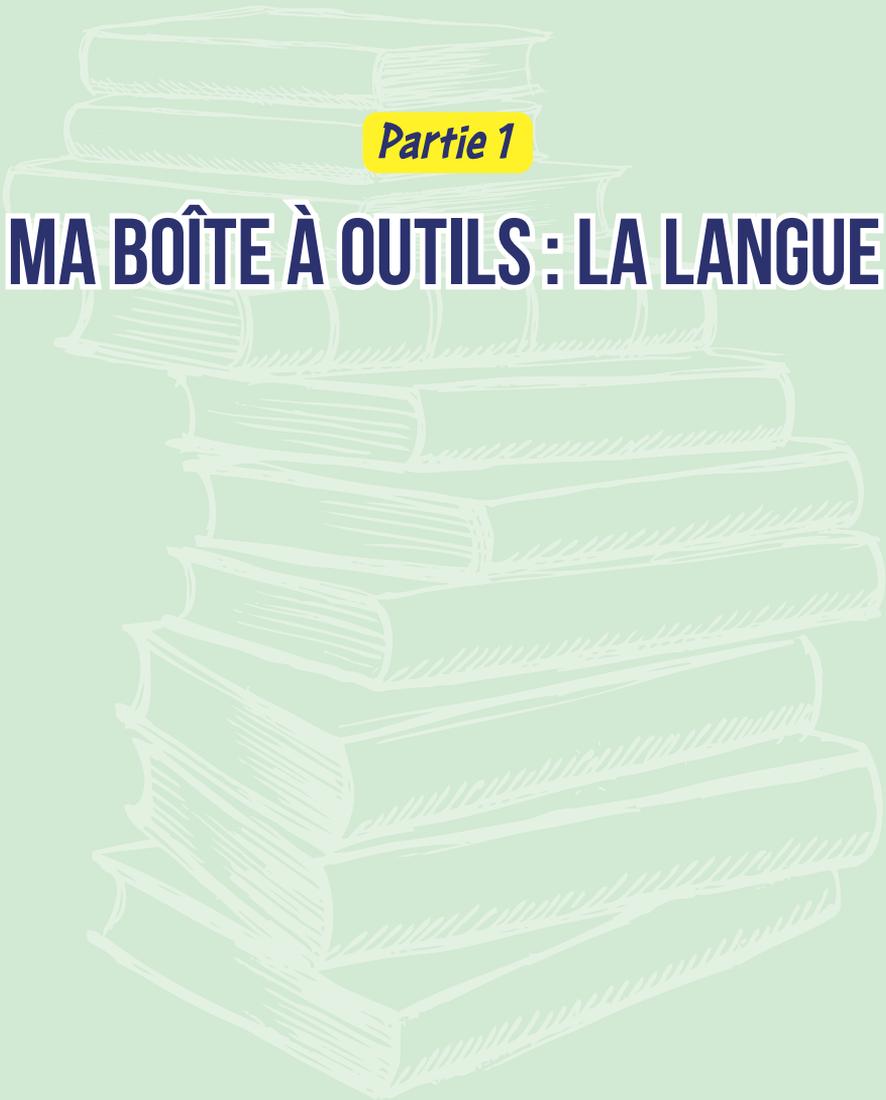
 *Contenus additionnels en ligne*

**BONNE NOTE  
ASSURÉE !**



Dorothee Tavitian

**ellipses**



*Partie 1*

# MA BOÎTE À OUTILS : LA LANGUE

**Nous allons commencer à emplir notre boîte à outils en nous intéressant à l'étude de la langue. En général, ça ne vous fait pas rêver... l'orthographe, la grammaire... Et pourtant ! Vous pouvez me croire sur parole : c'est un passage nécessaire et idéal pour vous approprier votre propre langue.**

**De là, tout découle : votre capacité à bien vous exprimer, à comprendre ce que vous lisez, à former une pensée claire, rigoureuse et logique... comme à effectuer les exercices donnés au lycée, ou au bac ! En effet, comment mener à bien un commentaire littéraire si on ne comprend pas le sens du texte, ou comment il fonctionne ?**

C'est en tout cas ce que m'a montré ma longue expérience de prof : les élèves progressent et parviennent à s'approprier les œuvres que nous lisons, les textes que nous étudions, et les activités « type bac » quand ils maîtrisent suffisamment leur propre langue.

**Leurs progrès ne se cantonnent pas qu'au français d'ailleurs ; toutes les matières en bénéficient (évidemment !), et même (surtout !) les maths !**

**Mais, au-delà de l'école, il y a VOUS, le jeune adulte en devenir, qui doit s'approprier sa langue pour s'approprier lui-même, qui a besoin d'élaborer une pensée de plus en plus complexe, de tenir des discours de plus en plus poussés, qu'il s'agisse de votre quotidien ou de votre future vie professionnelle.**

**Aussi, en parallèle des pages que je vous propose ici, je n'ai que ces quelques conseils :**

- **Débarassez-vous temporairement de votre téléphone : éteignez-le et rangez-le dans un coin quand vous travaillez. Vous serez davantage concentré et votre cerveau s'en trouvera incroyablement soulagé !**  
**De manière plus générale, essayez de réduire votre temps d'utilisation des écrans... moins de téléphone, plus de lectures, ou de réelles discussions avec votre famille, vos amis...**
- **Retrouvez du temps pour vous, vous seul ; prenez soin de votre esprit comme d'un jardin, en le cultivant patiemment. Certaines personnes passent de nombreuses et longues heures absorbées par le téléphone et à votre âge, âge de l'apprentissage, du développement des capacités, les conséquences sont parfois très importantes. On peut aussi rappeler que votre cerveau a besoin d'activités « posées » et qui s'inscrivent dans le temps pour les digérer : si vous êtes parasités par 90 notifs' par minute, votre cerveau « disruptive » sans arrêt et ne retient rien ou presque.**



- Et lisez, lisez, lisez !...



Il y aurait bien des choses à rajouter, mais... commençons par là :

« La lecture apporte à l'homme plénitude, le discours assurance et l'écriture exactitude. »

Voltaire, *L'Ingénu*, 1767

**Le programme d'étude de la langue en 2<sup>nd</sup>e prévoit beaucoup de révisions et d'approfondissements de ce qui a déjà été vu au collège.** Or, vos connaissances grammaticales ou orthographiques ressemblent peut-être actuellement un peu à une chambre en bazar : vous savez mais confondez, vous avez un peu oublié, vous savez sans trop savoir, ça vous rappelle vaguement quelque chose...

Profitons-en alors pour donner un bon coup de balai et tout ordonner !



## LES CLASSES GRAMMATICALES

Alice, assise auprès de sa sœur sur le gazon, commençait à s'ennuyer de rester là à ne rien faire. Une ou deux fois elle avait jeté les yeux sur le livre que lisait sa sœur, mais quoi ! pas d'images, pas de dialogues ! « La belle avance, pensait Alice, qu'un livre sans images, sans causeries ! »

Elle s'était mise à réfléchir, (tant bien que mal, car la chaleur du jour l'endormait et la rendait lourde) se demandant si le plaisir de faire une couronne de marguerites valait bien la peine de se lever et de cueillir les fleurs, quand tout à coup un lapin blanc aux yeux roses passa près d'elle.

Il n'y avait rien là de bien étonnant, et Alice ne trouva même pas très extraordinaire d'entendre parler le Lapin qui se disait : « Ah ! j'arriverai trop tard ! » [...]

Lewis Carroll, *Alice aux pays des merveilles*

### Point coaching

Connaissez-vous le roman d'*Alice aux pays des merveilles* ? En voici l'incipit. Alice s'ennuie et ne se sent pas attirée par le livre « sans images » de sa sœur. Bientôt elle s'endort, quand un lapin passe devant elle, très en retard. S'en suit le début de ses aventures : elle suit le lapin dans son terrier, et fait une chute interminable dans une sorte de puits, qui finit par la conduire à l'entrée d'un monde paradoxal et, à première vue, très illogique.

Il se peut que vous vous sentiez un peu comme Alice, quand vous poussez la porte du monde de la grammaire ; vous apercevez des objets flottants que vous peinez à nommer, ou auxquels vous ne donnez pas trop de sens. Les étiquettes que nous collons aux mots vous semblent parfois encombrantes. Pourtant, elles permettent, *in fine*, de s'approprier notre langue et de construire notre pensée.

« Elle porta les yeux sur les parois du puits, et s'aperçut qu'elles étaient garnies d'armoires et d'étagères. Ça et là, elle vit pendues à des clous des cartes géographiques et des images. En passant elle prit sur un rayon un pot de confiture portant cette étiquette, « MARMELADE D'ORANGES ». Mais, à son grand regret, le pot était vide : elle n'osait le laisser tomber dans la crainte de tuer quelqu'un ; aussi s'arrangea-t-elle de manière à le déposer en passant dans une des armoires. »

## 🔗 Exercice 1.1

### CHRONO-TEST



Et vous, que contiennent vos armoires grammaticales ? À l'aide de vos connaissances personnelles, saurez-vous répondre à ces quelques questions ?

- ❶ Êtes-vous en mesure d'expliquer ce qu'est la « classe grammaticale » d'un mot ?
- ❷ Si vous deviez installer les mots dans deux armoires distinctes, quelles seraient-elles ?
- ❸ Pouvez-vous nommer la classe grammaticale des mots soulignés ci-dessus ?

## ■ A. QU'EST-CE QUE LA CLASSE GRAMMATICALE D'UN MOT ?

Les mots possèdent tous une **classe grammaticale**, qu'on appelle aussi **nature grammaticale**. Celle-ci ne change pas, quelle que soit la place du mot dans la phrase. **Les mots de même nature ont des propriétés communes.**

**On trouve la nature d'un mot dans le dictionnaire : elle est indiquée sous forme d'abréviation : adj., adv., prép...**

### Le Lapin Blanc



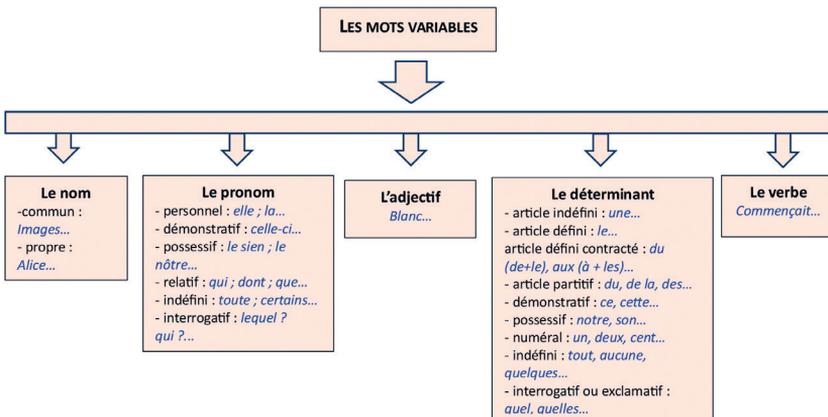
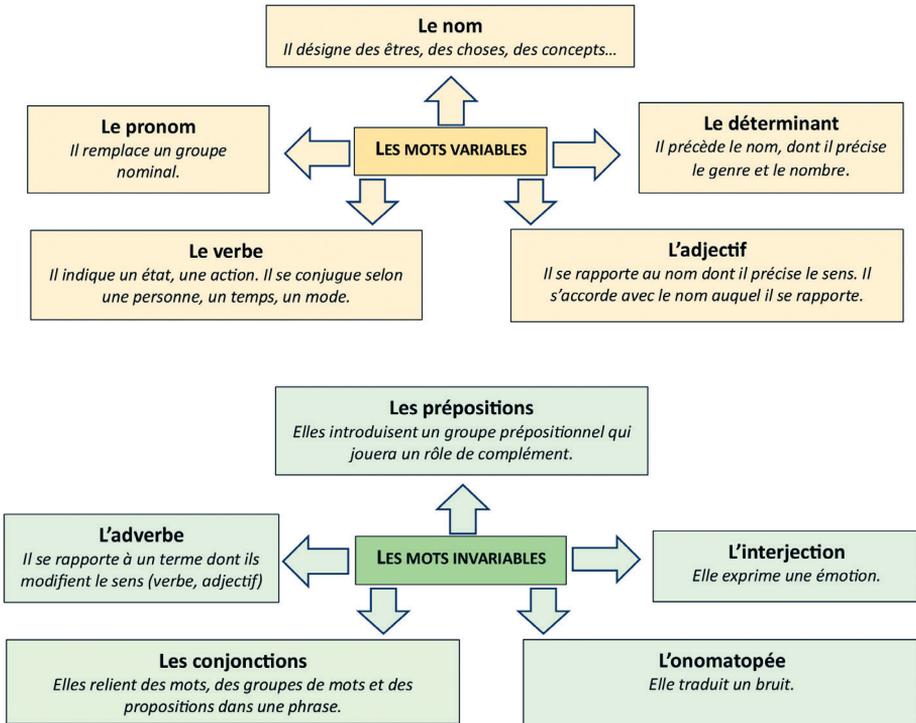
Illustration de Alice au Pays des Merveilles par Lewis Carroll (1832-9) · John Tenniel.  
Source : Wikimedia Commons

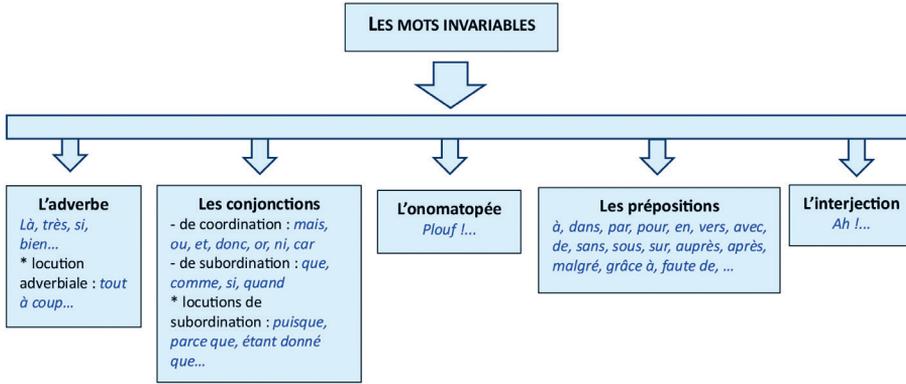
Voici un lapin qui présente des propriétés communes avec tous les lapins : il a de grandes oreilles, une jolie fourrure et des pattes qui lui permettent de courir vite tout en faisant des petits sauts. Sa nature, c'est « lapin », qu'il se trouve dans un jardin, un champ ou dans le terrier magique que visite Alice.



## B. COMMENT CLASSE-T-ON LES MOTS ?

Pour classer les mots, on utilise en général deux « armoires » : celle des **mots variables** (ce sont les mots qui peuvent varier de forme : singulier, pluriel, masculin, féminin, temps verbal...) et celle des **mots invariables** (ce sont les mots qui ne varient jamais de forme).





**Point coaching**

En général, tout va bien jusqu'ici. Vous connaissez les grandes classes grammaticales et la relecture de ces schémas doit vous être familière. Cependant, je sais qu'il y a quelques zones d'ombre à éclaircir... notamment quand on a affaire à deux mots qui se ressemblent !

**Exercice 1.2**

★ Vérifions pour commencer que vous parvenez à classer les mots selon leur nature grammaticale. Pour les mots en gras, précisez 1) s'ils sont variables ou invariables ; 2) leur classe grammaticale ; 3) leur sous-classe.

Juste à **ce** moment, **sa** tête cogna le plafond : en fait, elle mesurait **maintenant** plus de **deux** mètres soixante-quinze ; elle s'empara **immédiatement de la** petite clé d'or et revint en **toute** hâte **vers** la porte **du** jardin.

**Pauvre** Alice ! Tout ce qu'elle put faire, **ce** fut de **se** coucher sur le flanc pour regarder d'un œil le jardin ; **mais** passer de l'autre côté était plus que jamais impossible. Elle s'assit et se remit à **pleurer**.

« **Tu** devrais avoir honte, se dit Alice, une **grande** fille **comme** toi (c'était le cas de **le** dire), pleurer **comme** tu le fais ! Arrête-toi **tout de suite**, je te le dis ! » Mais elle **n'en** continua **pas** moins à verser des litres **de** larmes, **jusqu'à ce qu'**elle fût entourée d'une grande mare, profonde de dix centimètres, **qui** s'étendait jusqu'**au** milieu de la pièce.

Au bout d'**un** moment, elle entendit dans **le** lointain un bruit de petits **pas** pressés, et elle s'essuya rapidement **les** yeux **pour** voir **qui** arrivait.

Lewis Caroll, Alice aux pays des merveilles, 1865



## La Chenille



Une des illustrations de John Tenniel tirées de la première édition des *Aventures d'Alice au pays des merveilles* (1865).

Source : Wikimedia Commons.

### Point coaching

Profitons de l'exercice ci-dessous pour attirer votre attention sur quelques confusions possibles :

- « **ce** » peut être :
  - **déterminant** s'il est placé avant un nom (« ce moment »)
  - **pronom** s'il remplace un groupe nominal (« ce fut de se coucher »).
- « **tout** » peut être :
  - **déterminant (indéfini)** s'il est placé devant un nom ; il peut être remplacé par « des », « certains »... (« elle revient en toute hâte » ; « tous les enfants doivent dormir 10 heures par nuit »)
  - **pronom (indéfini)** s'il remplace un groupe nominal ; il peut être remplacé par « tous les [hommes] », « toutes les [choses] » (« Alice a tout mangé ». « Tous sont venus lui dire bonjour »)
  - **adverbe** s'il peut être remplacé par « entièrement », « totalement » (le plus souvent, placé devant un adjectif : « Alice est toute étonnée » ; cet adverbe a d'ailleurs la particularité de ne pas être invariable devant les adjectifs féminins commençant par une voyelle ou un « h » aspiré).
  - **nom commun** : « Je prendrai le tout ! »
- « **le** » peut être :
  - **déterminant (article défini)** : s'il est placé devant un nom (« dans le lointain »)
  - **pronom personnel (objet)** : il remplace alors un groupe nominal (« c'était le cas de le dire »)
- « **comme** » peut être :
  - **adverbe** : il instaure une comparaison, mais il n'y a pas de groupe verbal (ou de proposition) après lui (« une grande fille comme toi ! »)
  - **conjonction de subordination** : il relie deux propositions dans la phrase ; il introduit une proposition subordonnée conjonctive (« pleurer comme tu le fais ! »)
- « **pas** » peut être :
  - **nom commun** : « un bruit de petit pas pressés »
  - **adverbe de négation** : il est en général précédé de « ne » (« n'en continua pas moins »)

- « **qui** » peut être :
  - **pronom relatif** : il renvoie à un antécédent dans la phrase, et introduit une proposition relative (« qui s'étendait jusqu'au milieu de la pièce », qui a pour antécédent « grande mare »).
  - **pronom interrogatif** : il n'a pas d'antécédent et remplace un nom ou un groupe nominal, dans une interrogation directe ou indirecte (« elle s'essuya les yeux pour voir qui arrivait »).

### Point coaching

On peut terminer par la question de « de », « du », « des »... autrement dit la différence entre les articles définis contractés, les articles partitifs... et la simple préposition !

- Les **articles définis contractés** sont le résultat de la fusion entre une préposition (à ou de) et un article défini. Quant aux **articles partitifs**, ils signifient « un peu de », « un morceau de ». Voici un **tableau** qui récapitule les différences entre les articles définis contractés et les articles partitifs, à ne pas confondre.

| Articles définis contractés<br>Préposition à ou de + article défini           | Articles partitifs<br>« Un peu de », « un morceau de »  |
|---|---|
| <b>à-le → au</b><br>Alice donne <u>au</u> lapin les gants qu'il avait perdus. | <b>du</b><br>Alice goûte <u>du</u> champignon et devient toute petite.  |
| <b>de-le → du</b><br>Alice sort <u>du</u> tunnel.                             | <b>de la</b><br>Alice boit <u>de la</u> tisane et grandit à nouveau.  |
| <b>de-les → des</b><br>La taille <u>des</u> objets surprend Alice.            | <b>des (= quelques)</b><br>Alice mange <u>des</u> biscuits au thé avec le Chapelier Fou.                                |
| <b>à-les → aux</b><br>Alice demande <u>aux</u> animaux de lui venir en aide.  | <b>de</b><br>Alice prend peu <u>de</u> gâteau mais grandit.<br>Alice ne prend pas <u>de</u> gâteau et se met à pleurer. |

- « **De** » **préposition** ne doit donc pas être confondu avec l'article partitif (qui a donc le sens de « un peu de »). Il introduit n'importe quel complément.  
Ex. « des litres de larmes » ; « de la petite clé d'or ».

### Exercice 1.3

- ★ Dans l'extrait suivant, repérez les pronoms et l'adverbe « tout ».

« Oh, mes pauvres petits pieds ! Je me demande qui vous mettra vos bas et vos souliers à présent mes chéris ! Pour moi, c'est sûr, j'en serai incapable ! Je serai beaucoup trop loin pour m'occuper de vous : il faudra vous débrouiller tout seuls ; – mais il faut que je sois gentille avec eux, songea Alice ; sinon, peut-être refuseront-ils de marcher dans la direction où je voudrai aller ! Voyons un peu : je leur donnerai une paire de souliers neufs à chaque Noël. »



#### Exercice 1.4

★ Dans le texte suivant, repérez les déterminants et classes-les.

Chaque fois, Alice aperçoit du gâteau, puis elle en goûte un bout ; parfois elle grandit, parfois elle rétrécit, mais dans tous les cas elle change de taille ! Par quelle magie lui arrive-t-il de telles mésaventures ? La chenille, sur son fameux champignon, tente de lui expliquer ce processus. Le Chapelier Fou passe par là : « Serez-vous des nôtres pour le goûter ? Il y aura du thé et des gâteaux aux épices ! »

#### Exercice 1.5

★ Donnez l'intrus dans les listes suivantes :

- 1 Mais, car, où, donc, et
- 2 Qui, que, quoi, dont, ou
- 3 De, pour, si, vers, dans
- 4 Quand, comme, que, lorsque, malgré
- 5 Médicament, merveilleusement, ardemment
- 6 Le mien, le vôtre, le leur, notre

#### Exercice 1.6

★ Cochez la bonne réponse.

- 1 Alice, tu es **si** jolie !  
 adverbe /  conjonction de subordination
- 2 Je me demande **si** ça se mange.  
 adverbe /  conjonction de subordination
- 3 J'espère **que** je pourrai rentrer chez moi !  
 pronom relatif /  conjonction de subordination
- 4 Le gâteau **que** j'ai mangé est empoisonné !  
 pronom relatif /  conjonction de subordination
- 5 Alice **leur** demande de l'aide.  
 pronom personnel /  déterminant possessif
- 6 Alice prend **leur** goûter et s'en va.  
 pronom personnel /  déterminant possessif
- 7 Alice est **toute** ébahie par ses aventures.  
 déterminant /  adverbe

## Correction des exercices

### EXERCICE 1.2

#### Mots variables

- verbes : pleurer
- noms : pas (« pas pressés »)
- adjectifs : pauvre, grande
- déterminants :
  - démonstratif : ce (« ce moment »)
  - possessif : sa (« sa tête »)
  - numéral : deux
  - article défini : la, le (« le lointain »), les
  - article indéfini : un
  - article contracté : du (« jardin »), au (« au milieu »)
  - indéfini : toute (« en toute hâte »)
- pronoms :
  - démonstratif : ce (« ce fut »)

- personnel réfléchi : se
- personnel : tu, toi, le (« de le dire »)
- relatif : qui (« qui s'étendait »)
- interrogatif : qui (« qui arrivait »)

#### Mots invariables

- adverbes : maintenant, immédiatement, comme (« comme toi »), ne... pas (« n'en continua pas »), tout de suite (locution adverbiale)
- conjonctions :
  - de coordination : mais
  - de subordination : comme (« comme tu le fais »), jusqu'à ce que,
- prépositions : de (« la petite clé d'or » ; « de larmes »), vers, pour

### EXERCICE 1.3

« Oh, mes pauvres petits pieds ! Je me demande qui vous mettra vos bas et vos souliers à présent mes chéris ! Pour moi, c'est sûr, j'en serai incapable ! Je serai beaucoup trop loin pour m'occuper de vous : il faudra vous débrouiller tout seuls ; – mais il faut que

je sois gentille avec eux, songea Alice ; sinon, peut-être refuseront-ils de marcher dans la direction où je voudrai aller ! Voyons un peu : je leur donnerai une paire de souliers neufs à chaque Noël. »

### EXERCICE 1.4

Chaque fois, Alice aperçoit du gâteau, puis elle en goûte un bout ; parfois elle grandit, parfois elle rétrécit, mais dans tous les cas elle change de taille ! Par quelle magie lui arrive-t-il de telles mésaventures ? La chenille, sur son fameux champignon, tente de lui expliquer ce processus. Le Chapelier Fou passe par là : « Serez-vous des nôtres pour le goûter ? Il y aura du thé et des gâteaux aux épices ! »

#### Déterminants

- démonstratif : ce
- possessif : son
- article défini : la, le
- article indéfini : un
- article contracté : aux
- article partitif : du (« du gâteau »), du (« du thé »)
- indéfini : chaque, tous,
- interrogatif : quelle

### EXERCICE 1.5

1. Mais, car, où, donc, et (pronom relatif)
2. Qui, que, quoi, dont, ou (conj. de coordination)
3. De, pour, si, vers, dans (adv. ou conj. de sub.)

4. Quand, comme, que, lorsque, malgré (préposition)
5. Médicament, merveilleusement, ardemment (nom)
6. Le mien, le vôtre, le leur, notre (pronom possessif)

### EXERCICE 1.6

1. Alice, tu es **si** jolie !  
 adverbe /  conjonction de subordination
2. Je me demande **si** ça se mange.  
 adverbe /  conjonction de subordination
3. J'espère **que** je pourrai rentrer chez moi !  
 pronom relatif /  conjonction de subordination
4. Le gâteau **que** j'ai mangé est empoisonné !  
 pronom relatif /  conjonction de subordination
5. Alice **leur** demande de l'aide.  
 pronom personnel /  déterminant possessif
6. Alice prend **leur** goûter et s'en va.  
 pronom personnel /  déterminant possessif
7. Alice est **toute** ébahie par ses aventures.  
 déterminant /  adverbe



## Chapitre 2

# LES FONCTIONS GRAMMATICALES

Après avoir cherché partout, elle se souvint de son rêve, et courut dans le jardin vers le canal, où elle l'avait vue en dormant. Elle trouva la pauvre Bête étendue sans connaissance, et elle crut qu'elle était morte. Elle se jeta sur son corps, sans avoir horreur de sa figure ; et sentant que son cœur battait encore, elle prit de l'eau dans le canal, et lui en jeta sur la tête.

La Bête ouvrit les yeux, et dit à la Belle : « Vous avez oublié votre promesse ; le chagrin de vous avoir perdue m'a fait résoudre à me laisser mourir de faim ; mais je meurs content, puisque j'ai le plaisir de vous revoir encore une fois. » « Non, ma chère Bête, vous ne mourrez point, lui dit la Belle, vous vivrez pour devenir mon époux ; dès ce moment je vous donne ma main, et je jure que je ne serai qu'à vous. Hélas ! je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous voir. »

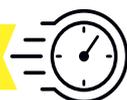
Mme Le prince de Beaumont, « La Belle et la Bête » (1798)

### Point coaching

Maintenant que nous avons revu les classes grammaticales d'un mot, il nous reste à revoir les fonctions grammaticales qu'il peut occuper dans la phrase. Voici quelques questions qui devraient vous permettre de faire le point sur vos connaissances !

### Exercice 2.1

#### CHRONO-TEST



À l'aide de vos connaissances personnelles, saurez-vous répondre à ces quelques questions ?

- ❶ Parmi les mots soulignés ci-dessus, lequel occupe la fonction de sujet ?
- ❷ Deux adjectifs sont encadrés : trouvez-les et dites quelle est leur fonction respective.
- ❸ Deux COD ont été encadrés dans le texte ; les repérez-vous ?
- ❹ Savez-vous comment on appelle la fonction du GN « *ma chère Bête* » ?
- ❺ Quelle est la fonction de « *dans le jardin* » ? trouvez-vous un autre GN qui occupe la même fonction ?
- ❻ Quelle est la fonction de « *de son rêve* » ? Savez-vous expliquer pourquoi ?



- 7 Quelle différence de fonction faites-vous entre « à la Belle » et « la Belle » dans le texte ?
- 8 Bonus : quelle est la fonction de la proposition « que je sens » ?

## A. QU'EST-CE QUE LA FONCTION GRAMMATICALE D'UN MOT OU D'UN GROUPE DE MOTS DANS LA PHRASE ?

On appelle **fonction grammaticale** le rôle que joue un mot ou un groupe de mots dans la phrase.

Cela signifie qu'un mot, d'une classe grammaticale particulière (qui ne changera pas, comme le lapin reste un lapin), peut endosser différentes fonctions selon la place qu'il occupe dans une phrase.

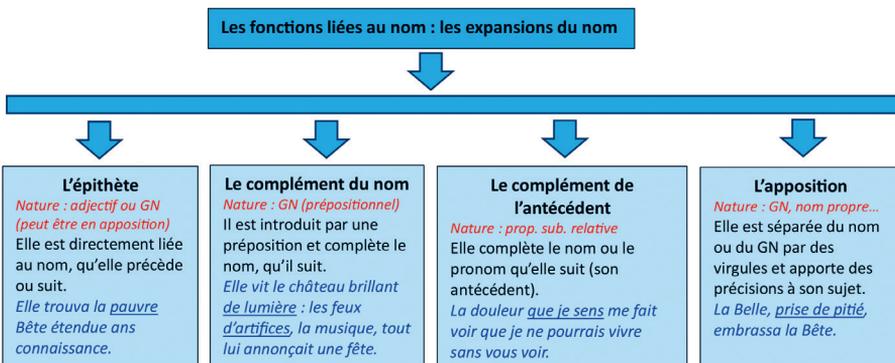
**La classe grammaticale ne change pas ; la fonction grammaticale peut changer.**

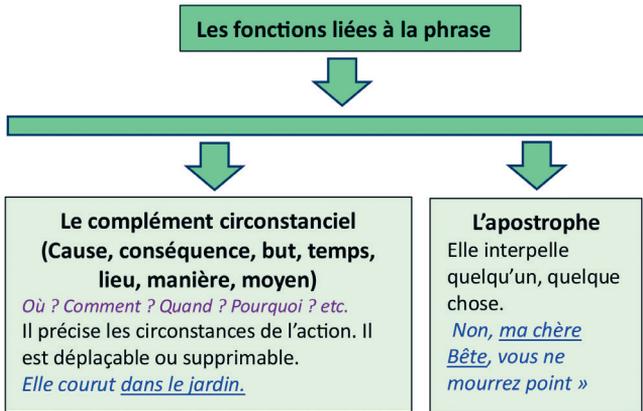
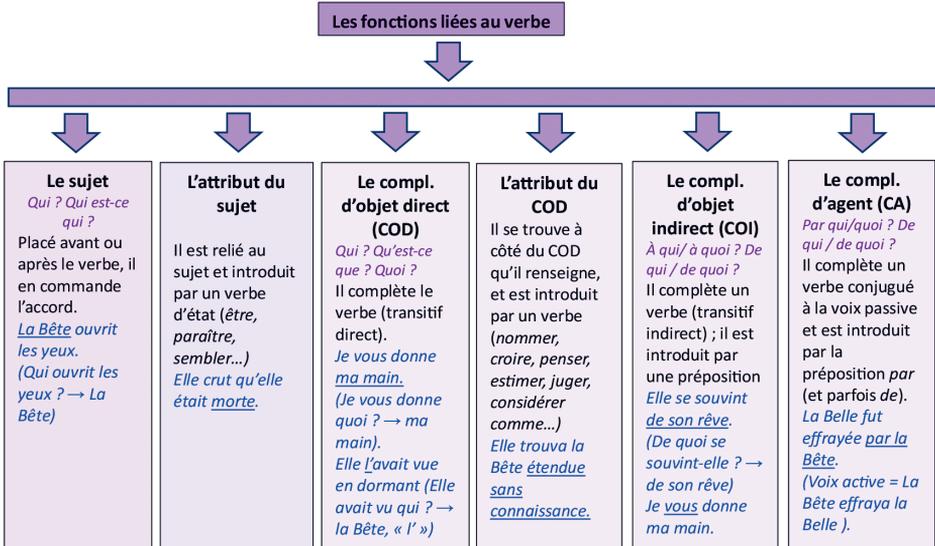
Ainsi dans le texte ci-dessus le GN « la Belle » occupe différentes fonctions :

- « vous ne mourrez point », lui dit la Belle : « la Belle » est sujet du verbe « dit ».
- « La Bête ouvrit les yeux, et dit à la Belle : « à la Belle » est COI du verbe « dit »

Pour trouver la fonction d'un mot (ou d'un groupe de mots), **il faut observer son rôle par rapport aux mots qui le précèdent ou lui succèdent immédiatement** : se rapporte-t-il à un nom ? Complète-t-il un verbe ? un adjectif ? Apporte-t-il des informations pour l'ensemble de la phrase ?

## B. LES FONCTIONS GRAMMATICALES







## 👉 Exercice 2.2

★ Dans l'extrait suivant, soulignez les verbes et trouvez leur sujet :

À peine la Belle eut-elle prononcé ces paroles qu'elle vit le château brillant de lumière : les feux d'artifice, la musique, tout lui annonçait une fête ; mais toutes ces beautés n'arrêtèrent point sa vue, elle se retourna vers sa chère Bête dont le danger la faisait frémir.

## 👉 Exercice 2.3

★ Dans l'extrait suivant, encadrez les compléments d'objet (COD, COI) et soulignez les attributs du sujet :

Pendant Belle se reprochait le chagrin qu'elle allait donner à sa pauvre Bête, qu'elle aimait de tout son cœur ; et elle s'ennuyait de ne plus la voir. La dixième nuit qu'elle passa chez son père, elle rêva qu'elle était dans le jardin du palais, et qu'elle voyait la Bête couchée sur l'herbe et prête à mourir, qui lui reprochait son ingratitude. La Belle se réveilla en sursaut, et versa des larmes. Ne suis-je pas bien méchante, disait-elle, de donner du chagrin à une Bête qui a pour moi tant de complaisance ? Est-ce sa faute si elle est si laide et si elle a peu d'esprit ?

## TOPO MÉTHODO



Nous pouvons en profiter pour faire un petit rappel sur les pronoms personnels quand ils sont sujet ou complément.

★ Rappelons tout d'abord les pronoms personnels sujets : **je, tu, il, elle, on, nous, vous, ils, elles.**

Elle reçoit la magnifique rose qu'elle avait demandée en cadeau.

On dit d'ailleurs parfois de « on » que c'est un pronom « impersonnel », puisqu'il ne renvoie à personne en particulier (normalement).

Il existe aussi des pronoms personnels sujet « toniques » : **moi, toi, lui, nous, vous, eux, elles.**

Elle s'exclame : « Moi, je n'ai jamais vu une si belle rose ! »

★ À présent, voici les pronoms personnels compléments directs : **me (m'), te (t'), le/la (l'), nous, vous, les.**

La Belle la reçoit en cadeau.

Et les pronoms personnels compléments indirects : **me, te, lui, nous, vous, leur.**

Il existe aussi des pronoms personnels compléments « toniques » : **moi, toi, lui, nous, vous, eux, elles.**

Le père de la Belle lui offre la rose qu'elle avait demandée.

La Belle s'exclame : « Donne-moi la rose que tu m'as apportée ! »

**Ainsi, méfiance quand on croise un « le » ou un « l' », ou encore un « leur ». Ces mots présentent des formes semblables mais n'ont pas tous la même nature (« le » article ou « le » pronom complément ?), ni la même fonction (« me » COD ou COI ?).**

La Belle s'exclame : « La Bête me regarde dans le miroir magique ! » (COD → regarder quelqu'un)

La Belle demande : « La Bête me donne une rose » (COI → donner à quelqu'un)

La Belle s'exclame : « Je l'ai vu dans le miroir magique ! » (COD → voir quelqu'un, quelque chose)

La Belle s'exclame : « C'est de l'amour que j'éprouve pour la Bête ! » (article défini)

- ★ Pour finir, nous pouvons rappeler que dans les verbes conjugués à la forme pronominale réfléchie (ex. *se laver, se connaître, se voir...*), le pronom personnel réfléchi se forme ainsi : **me (m'), te (t'), se (s'), nous, vous, se.**

Le plus souvent, il occupe la fonction de complément direct ou indirect.

La Belle se coiffe dans le miroir et aperçoit la Bête. (COD → la Belle coiffe qui ? = elle-même)

La Belle se donne un coup de peigne devant le miroir. (COI → la Belle donne un coup de peigne à qui ? = à elle-même)

### Exercice 2.4

- ★ Dans les phrases suivantes, soulignez les pronoms personnels et donnez leur fonction.

Elle le regarda partir et se demanda ce qu'il allait bien faire de ses journées. Elle lui jeta un dernier coup d'œil et, tournant les talons, pensa : « Je vais m'offrir une gaufre ! » Le serveur arriva bientôt.

### Exercice 2.5

- ★ Dans le texte suivant, classez les mots soulignés selon leur fonction : compléments circonstanciels, compléments d'agent et complément d'adjectif.

Par un après-midi particulièrement chaud, le père de la Belle décida d'arrêter son cheval près d'un château, pour demander un peu d'eau. Il fut surpris par le calme qui régnait dans le jardin, pourtant magnifique et en pleine floraison. Son regard fut attiré par un rosier en particulier, en raison de ses couleurs tendres et éblouissantes ; il se sentit tout à coup enivré de son parfum délicat mais puissant. Il regarda par un petit renfoncement dans la haie ; personne ! Il n'y tient plus et, attendri à l'idée de plaire à la Belle, il cueilli la plus belle rose du rosier.

### Exercice 2.6

- ★ Dans le texte suivant, donnez la fonction des mots ou groupes de mots soulignés.

La Bête, offensée du vol du père de la Belle, exigea de lui qu'il lui offrit sa fille en échange de la rose. Le père se sentit vaciller ; mais il rentra chez lui pour annoncer à sa fille la triste nouvelle. Quand il parut sur le perron de sa maison, la Belle trouva son père bien las, et bien triste. Elle qui se faisait une joie de le retrouver, reconnut dans son regard, miroir de son désespoir, une insondable mélancolie, qui serra aussitôt son cœur. Elle demeura un instant silencieuse, ne sachant que faire ; puis se jeta dans ses bras tout tremblants.



## Exercice 2.7

★ Dans les phrases suivantes, nommez la circonstance exprimée par les compléments circonstanciels soulignés.

- 1 Bien qu'heureux de retrouver la Belle, le père ne put retenir ses larmes.
- 2 En même temps qu'il la serrait dans ses bras, il cherchait les mots qu'il allait prononcer pour lui annoncer la terrible nouvelle.
- 3 La Belle, debout sur les marches, sentit ses pieds se dérober ; son père semblait si terrifié qu'elle était elle-même gagnée par l'angoisse.
- 4 Mais parce qu'elle était prudente, elle préféra n'en rien laisser paraître et l'invita à entrer dans la maison.
- 5 Elle aperçut tout à coup à sa boutonnière une magnifique rose, d'où s'échappait un merveilleux parfum, à ce point extraordinaire qu'elle crut encore défaillir.

## Exercice 2.8

★ Voici un extrait de *À Rebours* de Huysmans (1884) ; relevez les compléments d'adjectif et les expansions du nom que vous classerez. Que remarquez-vous ?

Dans l'odeur perverse des parfums, dans l'atmosphère surchauffée de cette église, Salomé, le bras gauche étendu, en un geste de commandement, le bras droit replié, tenant, à la hauteur du visage, un grand lotus, s'avance lentement sur les pointes, aux accords d'une guitare dont une femme accroupie pince les cordes. [...] Sur la moiteur de sa peau les diamants, attachés, scintillent ; ses bracelets, ses ceintures, ses bagues, crachent des étincelles ; sur sa robe triomphale, couturée de perles, ramagée d'argent, lamée d'or, la cuirasse des orfèvreries dont chaque maille est une pierre, entre en combustion, croise des serpenteaux de feu, grouille sur la chair mate, sur la peau rose thé, ainsi que des insectes splendides aux élytres éblouissants, marbrés de carmin, ponctués de jaune aurore, diaprés de bleu d'acier, tigrés de vert paon.

### **Point coaching**

Pour finir, j'aimerais vous lancer quelques défis sur des extraits versifiés. Bien souvent l'écriture poétique, notamment quand elle est contrainte par le respect d'un vers fixe (ex. l'alexandrin), bouscule l'ordre habituel des mots dans la phrase. C'est ce qui rend sa compréhension parfois difficile et vous conduit au contre-sens... Et oui ! savoir identifier la fonction des mots ou des groupes de mots dans une phrase, c'est pouvoir, tout simplement, la comprendre !

**ENTRAÎNEZ-VOUS !**



**POUR ALLER PLUS LOIN, ENTRAÎNEZ-VOUS !**



Entraînez-vous\_1 Fonctions grammaticales

## Correction des exercices

### EXERCICE 2.2

À peine **la Belle** eut-elle prononcé ces paroles qu'elle vit le château brillant de lumière : les feux d'artifice, la musique, tout lui annonçait une fête ; mais toutes ces beautés n'arrêtèrent point sa vue, elle se retourna vers sa chère Bête dont le danger la faisait frémir.

### EXERCICE 2.3

#### (COD, COI)

Cependant Belle se reprochait **le chagrin** qu'elle allait donner **à sa pauvre** Bête, qu'elle aimait de tout son cœur ; et elle s'ennuyait de ne plus **la** voir. La dixième nuit qu'elle passa chez son père, elle rêva qu'elle était dans le jardin du palais, et qu'elle voyait **la Bête**

couchée sur l'herbe et prête à mourir, qui lui reprochait **son ingratitude**. La Belle se réveilla en sursaut, et versa **des larmes**. Ne suis-je pas bien **méchante**, disait-elle, de donner **du chagrin à une Bête** qui a **pour moi tant de complaisance** ? Est-ce sa faute si elle est **si laide** et si elle a **peu d'esprit** ?

### EXERCICE 2.4

**Elle le** regarda partir et **se** demanda ce qu'**il** allait bien faire de ses journées. **Elle** lui jeta un dernier coup d'œil et, tournant les talons, pensa : « **Je** vais **m'**offrir une gaufre ! » Le serveur arriva bientôt.

Elle (x2) ; il ; je : pronom personnel sujet  
Le : pronom personnel COD  
Se ; me : pronom personnel réfléchi COI

### EXERCICE 2.5

Compléments circonstanciels : « par un après-midi » (temps) ; « près d'un château » (lieu) ; « pour demander un peu d'eau » (but) ; « par un petit renforcement » (lieu)

Compléments d'agent : « par le calme » ; « par un rosier » ;  
Compléments d'adjectif : « de son parfum délicat mais puissant » ; « à l'idée de plaire à la Belle ».

### EXERCICE 2.6

« offensée par le vol du père de la Belle » : apposition (groupe adjectival)  
« lui » : COI (pronom personnel complément)  
« sa fille » : COD (GN)  
« de sa maison » : CDN (GN)  
« bien las », « bien triste » : attributs du COD (introduits par le verbe « trouver », se rapportent à « son père », COD).  
« de le retrouver » : CDN (groupe infinitif)  
« miroir de son désespoir » : apposition (GN)  
« insondable » : épithète (adjectif)

« qui serra aussitôt son cœur » : complément de l'antécédent « mélancolie » (prop. sub. relative)  
« silencieuse » : attribut du sujet (adjectif)  
« tout tremblants » : épithète (groupe adjectival)

## EXERCICE 2.7

1. CC d'opposition
2. 1) CC de temps 2) CC de but
3. 1) CC de lieu 2) CC de conséquence

## EXERCICE 2.8

Dans l'odeur **perverse** des parfums, dans l'atmosphère **surchauffée** de cette église, Salomé, le bras **gauche étendu**, en un geste **de commandement**, le bras **droit replié, tenant**, à la hauteur **du visage**, un grand lotus, s'avance lentement sur les pointes, aux accords d'une guitare dont une femme accroupie pince les cordes. [...] Sur la moiteur **de sa peau** les diamants, **attachés**, scintillent ; ses bracelets, ses ceintures, ses bagues, crachent des étincelles ; sur sa robe **triumphale, couturée de perles, ramagée d'argent, lamée d'or**, la cuirasse **des orfèvreries** dont chaque maille est une pierre, entre en combustion, croise des serpenteaux **de feu**, grouille sur la chair **mate**, sur la peau **rose thé**, ainsi que des insectes **splendides aux élytres éblouissants, marbrés de carmin, ponctués de jaune aurore, diaprés de bleu d'acier, tigrés de vert paon**.

4. 1) CC de cause 2) CC de lieu
5. 1) CC de temps 2) CC de lieu 3) CC de conséquence

Les adjectifs épithètes sont surlignés **en jaune**.  
Les CDN sont surlignés **en rouge**.

Les propositions subordonnées relatives sont surlignées **en vert**.

Les compléments d'adjectifs sont surlignés **en bleu**.

• Cet extrait donne la description de Salomé, qui entame l'exécution de sa danse des sept voiles devant le roi Hérode. On observe une très grande abondance des expansions du nom et des compléments d'adjectifs, signe du désir du narrateur d'apporter une foule de détails et de rendre la scène visuelle, à la manière d'une hypotypose. En outre Salomé, splendide, porte une robe dont la richesse et la brillance sont rendues tangibles par cette énumération de pierreries et couleurs recherchées, rapprochées en raison de leur irisation d'insectes ou de flammes.



## Chapitre 3

# L'ESSENTIEL DES ACCORDS DANS LE GROUPE NOMINAL

Ce qu'il voulait, c'étaient des couleurs dont l'expression s'affirmât aux lumières factices des lampes ; peu lui importait même qu'elles fussent, aux lueurs du jour, insipides ou rêches, car il ne vivait guère que la nuit, pensant qu'on était mieux chez soi, plus seul, et que l'esprit ne s'excitait et ne crépitait réellement qu'au contact voisin de l'ombre. [...]

Lentement, il tria, un à un, les tons.

Le bleu tire aux flambeaux sur un faux vert ; s'il est foncé comme le cobalt et l'indigo, il devient noir ; s'il est clair, il tourne au gris ; s'il est sincère et doux comme la turquoise, il se ternit et se glace. [...]

D'un autre côté, les gris fer se renfrognent encore et s'alourdissent ; les gris de perle perdent leur azur et se métamorphosent en un blanc sale ; les bruns s'endorment et se froidissent ; quant aux verts foncés, ainsi que les verts empereur et les verts myrte, ils agissent de même que les gros bleus et fusionnent avec les noirs ; restaient donc les verts plus pâles, tels que le vert paon, les cinabres et les laques, mais alors la lumière exile leur bleu et ne détient plus que leur jaune qui ne garde, à son tour, qu'un ton faux, qu'une saveur trouble. [...] Ces couleurs écartées, trois demeuraient seulement : le rouge, l'orangé, le jaune.

Huysmans, *À rebours*, 1922.

### Point coaching

Nous allons revoir ensemble les règles principales qui régissent l'accord dans le groupe nominal... théoriquement vous avez déjà travaillé tout cela au collège, mais il y a toujours quelques détails et subtilités que nous pouvons réexpliquer !

## ■ A. L'ACCORD ENTRE LE NOM ET LE DÉTERMINANT : RÈGLE GÉNÉRALE ET CAS PARTICULIERS

★ Dans le groupe nominal, **le déterminant s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.**

*Ex. : Des Esseintes<sup>1</sup> recherche les couleurs qui siéront idéalement à son appartement, la nuit.*

1. Des Esseintes est le nom du personnage principal du roman *À Rebours* de Huysmans.

- ★ Soyons attentifs au **déterminant démonstratif**, notamment **ce** (masculin singulier) qui devient **cet** devant un nom commençant par une voyelle ou un « h » non aspiré.

*Ex.* : Ce salon est magnifiquement décoré. Cet appartement est superbement tapissé.  
Ce hérisson se promène tranquillement (« h » aspiré). Cet homme va d'un pas pressé. (« h » non aspiré)

Il convient donc de ne pas confondre **cet** (masculin) avec **cette** (féminin) :

*Ex.* : Cette couleur plaît énormément à Des Esseintes.

- ★ Les **déterminants indéfinis aucun, nul, chaque** sont toujours au singulier.

*Ex.* : Parmi les tons bleus et verts, nulle couleur ne convenait à Des Esseintes.  
Chaque vert a sa particularité : ses irisations, ses nuances. Mais aucun vert ne pouvait plaire à Des Esseintes.

- ★ Les **déterminants indéfinis quelque et quelques** ne sont pas synonymes ! **Quelque** au singulier a le sens de : « n'importe lequel », « un certain », tandis que **quelques** au pluriel signifie « quelques-uns », « plusieurs ».

*Ex.* : Des Esseintes fixa son choix sur quelque rouge pour peindre son salon = un certain rouge, n'importe quel rouge.  
 Des Esseintes fixa son choix sur quelques rouges pour peindre son salon = plusieurs rouges, un certain nombre de rouges.

- ★ Les **déterminants tout, autre, même** s'accordent avec le nom qu'ils déterminent.

*Ex.* : Des Esseintes choisit un autre rouge pour peindre sa chambre ; Des Esseintes choisit d'autres rouges pour peindre sa chambre.  
 Des Esseintes choisit le même rouge pour peindre sa chambre ; Des Esseintes choisit les mêmes rouges pour peindre sa chambre.  
 Des Esseintes employa tout le pot de rouge pour peindre sa chambre ; Des Esseintes employa tous les pots de rouge pour peindre sa chambre.

- ★ Le **cas de tel** :

Le déterminant indéfini **tel** exprime une chose précise mais qu'on ne nomme pas. Comme tout déterminant, il s'accorde avec le nom qu'il détermine :

*Ex.* : Il faut à Des Esseintes telle couleur pour peindre son salon.

Cependant, **tel** peut être aussi **un adjectif qualificatif** : il exprime alors la comparaison. Dans ce cas, l'adjectif **tel s'accorde avec le comparant** :

*Ex.* : Des Esseintes a peint son salon tels les vitraux d'une cathédrale.



★ Le **déterminant possessif leur** reste au singulier quand il n'y a qu'un seul objet possédé/personne ; il est au pluriel quand il y a plusieurs objets possédés/personne.

*Ex. : Les couleurs rouges ravissent Des Esseintes pour leur puissance (1 puissance/couleur rouge).*

*Les couleurs rouges ravissent Des Esseintes pour leurs nuances (plusieurs nuances/couleur rouge).*

Autre exemple :

*Ex. : Elles mettent un bijou à leur nez (1 seul nez/personne)*

*Elles mettent des boucles à leurs oreilles (2 oreilles/personne)*

★ Les **déterminants numériques sont invariables**, sauf **cent et vingt** qui prennent un -s s'ils sont multipliés par un autre nombre. Le -s disparaît cependant quand vingt et cent sont suivis d'un autre nombre.

*Ex. : Des Esseintes a incrusté le mur de son salon de mille pierreries ; trois mille pierreries.*

*Des Esseintes a décoré le mur de son salon de cent tableaux ; de trois cents tableaux ; de trois cent deux tableaux.*

*Des Esseintes a choisi vingt lustres pour son plafond ; quatre-vingts lustres ; quatre-vingt-dix lustres.*

### Exercice 2.1

★ Complétez les phrases suivantes par un déterminant démonstratif : ce, cet ou cette.

- 1 ... enfant rêveur contemple la lune.
- 2 Je préfère ne pas boire de ..... eau.
- 3 ... haricot a une drôle de forme !
- 4 Quand il eut savouré .... spectacle, il s'en retourna.
- 5 ... éloge qu'il a prononcé était vibrant !
- 6 Je préfère regarder .... horizon, ... ciel, ... nuit étoilée.

### Exercice 2.2

★ Quelles sont les formes correctes, dans chacune des phrases suivantes ?

- 1 Je ne veux entendre aucuns bruits/aucun bruit.
- 2 Chaque adulte/chaques adultes doit tenir un enfant par la main.
- 3 Je ne vois nul bateau/nuls bateaux arriver.
- 4 Il me semble que tous les devoirs/tout les devoirs sont faits.

- 5 Le temps a imprimé quelques rides/quelque ride à leur front/leurs fronts.
- 6 Les deux amoureux se sont offert leur cœur/leurs cœurs.
- 7 J'ai acheté cette bague cinq cent/cinq cents euros. Mais j'ai vendu mon bracelet trois cent vingt/trois cents vingt euros.

### Exercice 2.3

★ Le genre de ces mots sont source de confusion... Accordez les déterminants avec ces mots, en vous aidant d'un dictionnaire au besoin.

- 1 ..... hémisphère (ce)
- 2 ..... épithète (nul)
- 3 ..... pétale (aucun)
- 4 ..... astérisque (un)
- 5 ..... molécule (ce)
- 6 ..... encre ! (quel)
- 7 ..... augure (ce)
- 8 ..... armistice (certain)
- 9 ..... échappatoire (aucun)
- 10 ..... satire (nul)
- 11 ..... ceme (un)
- 12 ..... apostrophe (ce)
- 13 ..... octave (certain)
- 14 ..... apogée (tel)
- 15 ..... intervalles (certain)
- 16 ..... orthographe (ce)
- 17 ..... extase (aucun)
- 18 ..... épitaphe (nul)

## ■ B. L'ACCORD ENTRE LE NOM ET L'ADJECTIF : RÈGLES GÉNÉRALES

★ Dans le groupe nominal étendu (déterminant + nom + expansion(s) du nom) l(es) adjectif(s) épithète(s) ou apposé(s) s'accorde(nt) en genre et en nombre avec le mot auquel il(s) se rapporte(nt).

Ex. : Des Esseintes choisit des couleurs vives et rougeoyantes pour peindre son salon.



- ★ Si le GN est formé de plusieurs noms reliés par la conjonction **ni** ou **ou**, il en est de même : l'adjectif s'accorde avec le ou les nom(s) qu'il qualifie.

*Ex. : Des Esseintes voulait décorer son salon  
d'une peinture ou d'une tapisserie rougeoyantes.*

*Des Esseintes ne voulait pour son salon  
ni d'une peinture ni d'une tapisserie bleutées.*

- ★ Si un adjectif qualifie **plusieurs noms de genres différents**, on préférera l'accorder au masculin pluriel.

*Ex. : Des Esseintes voulait pour son salon une table et des fauteuils bleus.*

Lorsque la prononciation de l'adjectif est différente au masculin et au féminin, **il est préférable que le nom féminin ne soit pas directement accolé à l'adjectif** :

*Ex. : Des Esseintes choisit une chemise et un pantalon soyeux ; plutôt que Des*

*Esseintes choisit un pantalon et une chemise soyeux.*

- ★ Si **plusieurs adjectifs qualifient un même nom au pluriel** : il faut raisonner ! les adjectifs qualifient-ils ensemble un même groupe pluriel, ou chaque adjectif porte-t-il sur un seul élément du groupe pluriel ?

*Ex. : Dans le panier dorment en boule deux chatons noirs et blancs. Dans cette phrase, les adjectifs « noirs et blancs » qualifient l'ensemble des chatons. Ils sont donc tous noirs et blancs !*

Cependant si j'écris : *Dans le panier dorment en boule deux chatons noir et blanc, cela signifie qu'il y a un chaton noir et un autre chaton blanc !*

*Ex. : Des Esseintes recherchait pour son salon les peintures rouge et jaune (= une peinture rouge et une peinture jaune).*

- ★ **Certains adjectifs sont employés en qualité d'adverbes** : cher, lourd, bas, fort... Dans la plupart des cas, l'adjectif demeure invariable.

*Ex. : Des Esseintes finit par payer cher la décoration de son salon, qu'il trouvait fort beau.*

- ★ Parmi les cas épineux de la langue française, on peut également évoquer celui de « demi » et « nu » :

« **Demi** » placé avant un nom reste invariable : *une demi-heure ; une demi-mesure.*

« **Nu** » placé avant un nom, dans un adjectif composé, reste invariable aussi et prend un trait d'union : *nu-pieds ; nu-tête.*

Mais « demi » placé après un nom et précédé de et peut s'accorder au féminin, mais jamais au pluriel : une heure et demie ; une mesure et demie ; trois heures et demie.

« Nu » placé après un nom en tant qu'adjectif s'accorde : la tête nue ; les pieds nus.

- ★ Si bien que **dans les adjectifs composés** (ex. aigre-doux, doux-amer, avant-coureur, sourd-muet, avant-gardiste...), **seuls les adjectifs s'accordent avec le nom auxquels ils se rapportent.**

*Ex.* : Des Esseintes adore manger du crabe avec des sauces aigres-douces dans ses appartements avant-gardistes.

**Les adjectifs composés de plusieurs noms ou d'un nom et d'un adjectif demeurent invariables.**

Il lit des histoires fleur bleue ou à l'eau-de-rose ou pince-sans-rire, selon son humeur.

- ★ Enfin, on se souviendra que les adjectifs au masculin singulier **beau, fou, nouveau** et **vieux** changent de forme devant un nom masculin commençant par une voyelle ou un « h » aspiré :

*Ex.* : Ils vécurent un fol amour et emménagèrent dans un nouvel appartement, anciennement habité par un vieil homme qui leur offrit un bel édredon.

### Point coaching

J'espère que je ne vous ai pas perdus en cours de route ! Allez, il me reste encore à aborder avec vous le cas des adjectifs de couleurs...

## C. LE CAS DES ADJECTIFS DE COULEUR

- ★ **Les adjectifs de couleur simple** : bleu, vert, noir, jaune, violet, blanc...

En règle générale, **l'adjectif de couleur simple s'accorde comme les autres adjectifs**, c'est-à-dire en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

*Ex.* : Des Esseintes a fixé son choix sur un ensemble de peintures rouges pour son salon.

- ★ **Certains noms sont employés comme adjectifs de couleur** : orange, marron, turquoise, crème...

En règle générale, **les noms employés comme adjectifs de couleurs** restent invariables.

*Ex.* : Des Esseintes avait une sainte horreur des chemises crème  
et des pantalon marron, auxquels il préférait les robes de chambre orange.



Il y a cependant exception pour les adjectifs suivants, qui s'accordent bien avec le mot auquel ils se rapportent : écarlate, fauve, incarnat, mauve, pourpre, rose et vermeil.

Ex. : Des Esseintes avait surtout une adoration pour les gilets écarlates agrémentés de boutons vermeils.

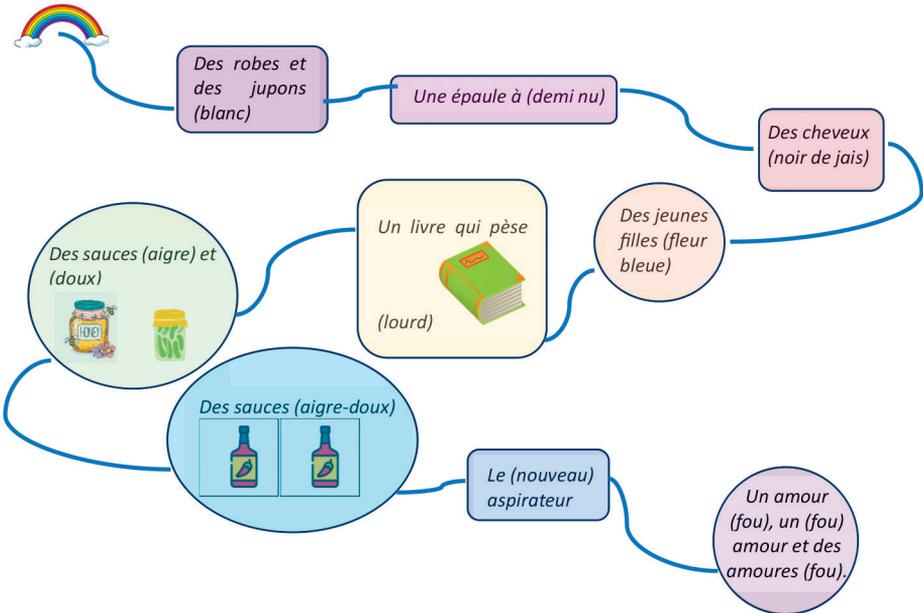
★ Enfin, **les adjectifs de couleur composés sont invariables** : bleu foncé, vert pomme, blanc cassé, jaune pâle, bleu-vert...

Ex. : Des Esseintes aimait les robes vert paon ou vert empereur mais préférait les chemises orange foncé.

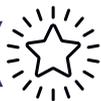
Associées aux pantalons gris perle ou noir de jais, elles sont resplendissantes, ou encore réhaussées de larges cravates pourpres, fauves ou marron.

### 🔗 Exercice 2.3

★ Partez de l'arc-en-ciel en accordant correctement le ou les adjectifs du groupe nominal.



**ENTRAÎNEZ-VOUS !**



**POUR ALLER PLUS LOIN, ENTRAÎNEZ-VOUS !**



Entraînez-vous\_2 Fonctions grammaticales

## Correction des exercices

### EXERCICE 3.2

1. Cet enfant rêveur contemple la lune.
2. Je préfère ne pas boire de cette eau.
3. Ce haricot a une drôle de forme !
4. Quand il eut savouré ce spectacle, il s'en retourna.
5. Cet éloge qu'il a prononcé était vibrant !
6. Je préfère regarder cet horizon, ce ciel, cette nuit étoilée.

### EXERCICE 3.3

1. Je ne veux entendre ~~aucuns bruits~~/aucun bruit.
2. Chaque adulte/~~chaques adultes~~ doit tenir un enfant par la main.
3. Je ne vois nul bateau/~~nuls bateaux~~ arriver.
4. Il me semble que tous les devoirs/~~tout les devoirs~~ sont faits.
5. Le temps a imprimé quelques rides/~~quelque ride~~ à leur front/~~leurs fronts~~.
6. Les deux amoureux se sont offert leur cœur/~~leurs cœurs~~.
7. J'ai acheté cette bague ~~cinq-cent~~/cinq cents euros. Mais j'ai vendu mon bracelet trois cent vingt/~~trois-cents vingt~~ euros.

### EXERCICE 3.4

1. Cet hémisphère
2. Nulle épithète
3. Aucun pétale
4. Un astérisque
5. Cette molécule
6. Quelle encre !
7. Cet augure
8. Certain armistice
9. Aucune échappatoire
10. Nulle satire (nul)
11. Un cerne
12. Cette apostrophe
13. Certaine octave
14. Tel apogée
15. Certains intervalles
16. Cette orthographe
17. Aucune extase
18. Nulle épitaphe

### EXERCICE 3.5

1. Des robes et des jupons blancs.
2. Une épaule à demi-nue.
3. Des cheveux noir de jais.
4. Des jeunes filles fleur-bleue.
5. Un livre qui pèse lourd.
6. Des sauces aigre et douce.
7. Des sauces aigres-douces.
8. Le nouvel aspirateur.
9. Un amour fou, un fol amour et des amoures folles.

Le mot « amour » est masculin au singulier et féminin au pluriel, notamment dans la langue littéraire ! Il en est de même du mot « orgue » : on dit « un bel orgue » mais « de belles orgues » !

### LA MINUTE CULTURE



## Chapitre 4

# LES ACCORDS ENTRE LE SUJET ET LE VERBE

L'abbé Mathieu commença par prononcer ces mots :

« Les musiciens et les poètes de l'Antiquité aimaient la gloire et ils pleuraient quand les empereurs ou les princes les tenaient éloignés de leur présence. Vous enfouissez votre nom parmi les dindons, les poules et les petits poissons. [...] Votre fraise est passée de mode et...

\_ ... c'est moi qui suis passé de mode, Messieurs, s'écria Sainte Colombe, soudain vexé qu'on s'en prit à sa façon de s'habiller. Vous remercierez sa majesté, cria-t-il. Je préfère la lumière du couchant sur mes mains à l'or qu'elle me propose. Je préfère mes vêtements de drap à vos perruques in-folio. Je préfère mes poules aux violons du roi et mes porcs à vous-mêmes.

\_ Monsieur !

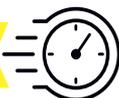
Mais Monsieur de Sainte Colombe avait brandi la chaise et la soulevait au-dessus de leurs têtes. Il cria encore : « Quittez-moi et ne m'en parlez plus ! Ou je casse cette chaise sur votre tête. » Toinette et Madeleine étaient effrayées par l'aspect de leur père tenant à bout de bras la chaise au-dessus de sa tête et craignaient qu'il ne se possédât plus. [...]

Les jours où l'humeur et le temps qu'il faisait lui en laissaient le loisir, il allait à sa barque et accroché à la rive, dans son ruisseau, il rêvait.

Pascal Quignard, *Tous les matins du monde*, 1991.

### Exercice 4.1

#### CHRONO-TEST



À l'aide de vos connaissances personnelles, saurez-vous répondre à ces quelques questions ?

- 1 « étaient effrayées » : pouvez-vous expliquer la terminaison de ce verbe ?
- 2 Quel est le sujet de « quittez » et « parlez » ?
- 3 Où se trouve le sujet de « s'écria » ?
- 4 Quel est le sujet de « tenaient » ?
- 5 Quel est le sujet de « laissaient » ?
- 6 Nommez le sujet de « suis ».



## ■ A. L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET : RÈGLES GÉNÉRALES SUR LA PLACE DU SUJET ET DU VERBE

★ Le verbe **s'accorde avec son sujet en personne, en nombre et parfois en genre** (cf. les accords du participe passé).

★ **Le sujet peut être :**

- un nom commun ou un nom propre : *Mais Sainte Colombe se mit en colère.*
- un pronom personnel : « *Il rêvait ».*
- un groupe nominal : « *L'abbé Mathieu commença par prononcer ces mots ».*
- un verbe (ou un groupe verbal) à l'infinitif : *Jouer ses œuvres devant la cour du roi ne l'intéressait pas.*
- Une proposition subordonnée relative : *Quiconque rencontrait Sainte Colombe était surpris par sa nature taciturne.*
- Une proposition subordonnée complétive : *Que Sainte Colombe refusât de jouer pour la cour parut incompréhensible et même une offense pour l'abbé Mathieu.*

★ La plupart du temps, **le sujet est placé avant le verbe** : « *Je préfère la lumière du couchant sur mes mains à l'or qu'elle me propose.* »

Néanmoins, il peut arriver que le sujet soit **postposé**, c'est-à-dire placé après le verbe. C'est notamment le cas dans :

• les incises : « *[...] s'écria Sainte Colombe ».*

• les interrogations directes : *Donnez-vous un concert au roi ?*

ou certaines tournures (littéraires, emphatiques...) : « *Vienne la nuit, sonne l'heure [...] »*

(Apollinaire)

★ **Le sujet peut également se trouver assez loin du verbe, ou régir plusieurs verbes à la fois :**

« *Un jour, un grand enfant de dix-sept ans, rouge comme la crête d'un vieux coq, vint frapper à leur porte et demanda à Madeleine s'il pouvait solliciter de Sainte Colombe qu'il devînt son maître pour la viole et la composition.* »

(Quignard)

## TOPO MÉTHODO



Attention, dans tous les cas, à prendre suffisamment de recul sur la phrase pour repérer méthodiquement le sujet, sans précipitation !

Dans la proposition « ils pleuraient quand les empereurs ou les princes les tenaient éloignés de leur présence. », le sujet est bien « les empereurs ou les princes », et non « les », qui est ici COD (pour rappel, c'est un pronom personnel complément) et renvoie, dans la phrase, à « Les musiciens et les poètes de l'Antiquité ».

★ À l'impératif, le verbe n'est pas exprimé : « Quittez-moi et ne m'en parlez plus ! »

## 👉 Exercice 4.2

★ Dans les extraits suivants, repérez les verbes conjugués et leurs sujets correspondants. Dites quelle est la nature grammaticale des sujets.

**Texte 1.** L'immodération semble ainsi être la fille de la subjectivité humaine, quête d'une sorte de dépassement de la banalité du quotidien, en ouvrant un champ illimité aux désirs toujours renouvelés, toujours inassouvis et concurrentiels, l'essentiel étant de susciter l'envie de ses semblables par l'apparence qu'on offre. Faire envie est un élément important dans le processus mimétique mis en œuvre afin de stimuler le désir. Mais il est parfois des désirs inaccessibles, faute de moyens nécessaires pour les combler. Cela engendre des frustrations, mais peut aussi puissamment stimuler la volonté de les acquérir, ce qui bénéficie à la dynamique de l'immodération. Comparaison et mimétisme deviennent alors des facteurs de souffrance, tandis qu'un esprit de modération peut triompher de l'envie et instaurer en nous un bien-être profond, que l'objet de convoitise ne peut nous offrir.

Pierre Rabhi, *Vers la sobriété heureuse*, 2010.

## ENTRAÎNEZ-VOUS !



## TEXTE 2. POUR ALLER PLUS LOIN



Exercice\_3 Proust



## ■ B. L'ACCORD DU VERBE AVEC LE SUJET : LES CAS PARTICULIERS

### ★ Quand le sujet correspond à différentes personnes :

- « je » (ou « nous ») + « tu » (ou « vous ») ou « il »/« elle » (ou « ils »/« elles ») : la 1<sup>re</sup> personne l'emporte.
- « tu » (ou « vous ») + « il »/« elle » (ou « ils »/« elles ») : la 2<sup>e</sup> personne l'emporte.

*Ex.* : Toi et moi sommes de vieux amis maintenant. (« toi et moi » = « nous »)  
« Vous et Marin êtes d'extraordinaires musiciens ».

### ★ Quand il y a plusieurs sujets, le verbe s'accorde au pluriel :

*Ex.* : « Toinette et Madeleine étaient effrayées par l'aspect de leur père ».

Sauf si les différents sujets sont résumés par un dernier mot qui les englobe, ou un pronom (« tout », « rien », « nul », personne ...) :

*Ex.* : « La cage aux serins et leurs piailllements, le tabouret à lanières qui grinçait, les cris de son père – tout lui était insupportable. » (Quignard)  
« Un songe, un rien, tout lui fait peur/Quand il s'agit de ce qu'il aime. » (La Fontaine)

### ★ Quand le sujet est le pronom relatif qui, l'accord se fait selon la personne et le nombre de l'antécédent :

*Ex.* : « C'est moi qui suis passé de mode, Messieurs. »

Ce sont mes filles et moi qui sommes passés de mode, Messieurs.

### ★ Quand le sujet est désigné par un mot collectif :

|                                   |  |   |               |
|-----------------------------------|--|---|---------------|
| On, personne, chacun, aucun, rien | Peu, beaucoup, trop, la plupart, plusieurs | Une foule de, une multitude de, la moitié de, peu de... | La plupart de |
| ↓                                 | ↓  | ↓   | ↓             |
| Accord au singulier               | Accord au pluriel                          | Accord au pluriel ou singulier*                         | Pluriel       |

*Ex.* : À la cour, personne ne comprit la colère de Sainte Colombe.

Peu de courtisans comprirent la colère de Sainte Colombe.

Beaucoup s'offusquèrent.

La plupart des courtisans ne comprirent pas la colère de Sainte Colombe.

**Remarque** : L'accord avec le nom collectif met l'accent sur la notion d'ensemble ; l'accord avec le complément insiste davantage sur les éléments qui composent cet ensemble.

Ex. : Une foule de courtisans fut choquée par la colère de Sainte Colombe (→ C'est toute une foule qui a été choquée)  
 Une foule de courtisans furent choqués par la colère de Sainte Colombe (→ Beaucoup de courtisans ont été choqués)

 Exercice 4.3

★ Soulignez le sujet et choisissez la forme verbale qui convient.

- 1 Grand-mère et moi ont/avons la même couleur d'yeux.
- 2 Succès, amour, argent, gloire, fortune, célébrité, rien ne m'intéresse /m'intéressent.
- 3 La plupart des enfants adorent/adore les bonbons.
- 4 Toi qui a/as de bons yeux, peux-tu me lire le panneau là-bas ?
- 5 La jeune femme les a/ont pris.
- 6 Demain viendra/viendront le temps des retrouvailles.
- 7 Que tu aies déjà terminé tes devoirs me semble/semblent étonnant.
- 8 Peu de gens a/ont la chance de vivre heureux dans la simplicité.
- 9 Des bagues, des boucles d'oreille, des bracelets, des colliers, des fanfreluches en tout genre débordait/débordaient de la boîte.

 Exercice 4.3

★ Dans le début de ce poème, conjuguez les verbes entre parenthèses après avoir repéré leurs sujets.

« Épitaphe de Marie »

Ci (reposer, présent) les os de toi, belle Marie,

Qui me (faire, passé simple) pour l'Anjou quitter le Vendômois,

Qui m'(échauffer, passé simple) le sang au plus vert de mes mois,

Qui (être, passé simple) toute mon cœur, mon sang, et mon envie.

En la tombe (reposer, présent) honneur et courtoisie,

La vertu, la beauté, qu'en l'âme je (sentir, imparfait),

La grâce et les amours qu'aux regards tu (porter, imparfait),

Tels qu'ils (avoir, subjonctif imparfait) d'un mort ressuscité la vie. [...]

Pierre de Ronsard, Second Livre des Amours (1552-1578)



#### Exercice 4.4

- ★ Réécrivez ce passage en transformant le singulier « cageot » par le pluriel « cageots », et en procédant à tous les accords qui conviennent.

##### « Le Cageot »

À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a cageot, simple caissette à claire-voie vouée au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie.

Agencé de façon qu'au terme de son usage il puisse être brisé sans effort, il ne sert pas deux fois. Ainsi dure-t-il moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses qu'il enferme.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, il luit alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout neuf encore, et légèrement ahuri d'être dans une pose maladroite à la voirie jeté sans retour, cet objet est en somme des plus sympathiques – sur le sort duquel il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, 1942.

## Correction des exercices

## EXERCICE 4.2

Texte 1. **L'immodération semble** ainsi être la fille de la subjectivité humaine, quête d'une sorte de dépassement de la banalité du quotidien, en ouvrant un champ illimité aux désirs toujours renouvelés, toujours inassouvis et concurrentiels, l'essentiel étant de susciter l'envie de ses semblables par l'apparence qu'**on offre**. **Faire envie est** un élément important dans le processus mimétique mis en œuvre afin de stimuler le désir. Mais **il est** parfois des désirs inaccessibles, faute de moyens nécessaires pour les combler. **Cela engendre** des frustrations, mais **peut** aussi puissamment stimuler la volonté de les acquérir, **ce qui bénéficie** à la dynamique de l'immodération. **Comparaison et mimétisme**

**deviennent** alors des facteurs de souffrance, tandis qu'**un esprit de modération peut** triompher de l'envie et instaurer en nous un bien-être profond, que **l'objet de convoitise ne peut** nous offrir.

L'immodération : GN

On : pronom personnel 3<sup>e</sup> pers. sg. (indéfini)

Faire vivre : infinitif

Il : pronom impersonnel 3<sup>e</sup> pers. sg.

Cela : pronom démonstratif

Ce qui : pronom relatif (ayant pour antécédent « la volonté de les acquérir »)

Comparaison et mimétisme : GN

Un esprit de modération : GN

L'objet de convoitise : GN

## EXERCICE 4.3

1. **Grand-mère et moi ont**/avons la même couleur d'yeux.
2. Succès, amour, argent, gloire, fortune, célébrité, **rien** ne m'intéresse/**m'intéressent**.
3. **La plupart des enfants** adorent/**adore** les bonbons.
4. Toi **qui a**/as de bons yeux, peux-tu me lire le panneau là-bas ?
5. **La jeune femme** les a/**ont** pris.

6. Demain viendra/**viendront le temps des retrouvailles**.

7. **Que tu aies déjà terminé tes devoirs** me semble/**semblent** étonnant.

8. **Peu de gens a**/ont la chance de vivre heureux dans la simplicité.

9. **Des bagues, des boucles d'oreille, des bracelets, des colliers, des fanfreluches en tout genre débordait**/débordaient de la boîte.

## EXERCICE 4.3

## « Épitaphe de Marie »

Ci (reposit) les os de toi, belle Marie,  
Qui me (fis) pour l'Anjou quitter le Vendômois,  
Qui m'(échauffas) le sang au plus vert de mes mois,  
Qui (fus) toute mon cœur, mon sang, et mon envie.

En la tombe (reposit) honneur et courtoisie,  
La vertu, la beauté, qu'en l'âme je (sentais),  
La grâce et les amours qu'aux regards tu (portais),  
Tels qu'ils (eussent) d'un mort ressuscité la vie. [...]

#### EXERCICE 4.4

##### « Les Cageots »

À mi-chemin de la cage au cachot la langue française a **cageots**, **simples caissettes** à claire-voie **vouées** au transport de ces fruits qui de la moindre suffocation font à coup sûr une maladie.

**Agencés** de façon qu'au terme de **leur** usage **ils puissent être brisés** sans effort, **ils ne servent** pas deux fois. Ainsi **durent-ils** moins encore que les denrées fondantes ou nuageuses **qu'ils enferment**.

À tous les coins de rues qui aboutissent aux halles, **ils luisent** alors de l'éclat sans vanité du bois blanc. Tout<sup>2</sup> **neufs** encore, et légèrement **ahuris** d'être dans une pose maladroite à la voirie **jetés** sans retour, **ces objets sont** en somme des plus sympathiques – sur le sort **desquels** il convient toutefois de ne s'appesantir longuement.

---

2. « Tout » est ici adverbe, et donc invariable.

## Chapitre 5

## LES ACCORDS DU PARTICIPE PASSÉ

La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents ; peut-être parce que de ces souvenirs abandonnés si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé ; les formes – et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel, sous son plissage sévère et dévot – s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.

Marcel Proust, *Du Côté de chez Swann*, 1913

 Exercice 5.1

## CHRONO-TEST



Ah ! les accords du participe passé... cela éveille-t-il chez vous quelque souvenir ? Vivace, ou ensommeillé ? Rafraîchissons ensemble votre mémoire !

- 1 « avait quitté », « s'étaient désagrégé », « s'étaient abolies », « avaient perdu » : à quel temps et à quel mode sont conjugués ces quatre verbes ? Comment la conjugaison de ce temps se construit-elle ?
- 2 Pouvez-vous expliquer la terminaison de « avait quitté » et « avaient perdu » ?
- 3 Pouvez-vous expliquer la terminaison de « s'était désagrégé » et « s'étaient abolies » ?
- 4 Pouvez-vous justifier la terminaison de « abandonnés » et « ensommeillées » ?
- 5 Imaginons la phrase suivante : « *Je reconnus le goût de la madeleine trempée dans le tilleul que me donnait ma tante* ». Transposez le verbe « donnait » au plus-que-parfait : comment l'écrivez-vous et pourquoi ?



## ■ A. L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ : LES QUATRE GRANDES RÈGLES GÉNÉRALES

Quand un verbe est conjugué à un temps composé (ex. passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, etc.), sa conjugaison se construit ainsi : **auxiliaire être ou avoir + participe passé**.

Quatre grandes règles régissent l'accord du participe passé.

- ★ 1. Un verbe conjugué avec l'auxiliaire **être + participe passé** : **le participe s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet.**

Ex. : « **Tout** s'était désagrégé. »

Ex. : « **Les formes [...]** s'étaient abolies. »

- ★ 2. Un verbe **au participe passé employé seul**, à la manière d'un adjectif : **le participe s'accorde toujours en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.**

Ex. : « Ces **souvenirs** abandonnés si longtemps hors de la mémoire. »

Ex. : « **Les formes [...]** ensommeillées »

- ★ 3. Un verbe conjugué avec l'auxiliaire **avoir + participe passé** : **le participe ne s'accorde jamais avec le sujet.**

Ex. : « **Leur image** avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents. »

Ex. : « **Les formes [...]** avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience. »

- ★ 4. Un verbe conjugué avec l'auxiliaire **avoir + participe passé** et **dont le COD est placé avant l'auxiliaire** : **le participe s'accorde en genre et en nombre avec le COD.**

Ex. : « Je reconnus le goût de la madeleine trempée dans le tilleul **que** m'avait donnée **ma tante**. »

Dans l'exemple ci-dessus, le pronom relatif « que », qui a pour antécédent « la madeleine (trempée dans le tilleul) » est COD du verbe « avait donné ». Il entraîne l'accord du participe « donnée » avec ce COD, féminin singulier.

Ex. : « Le petit pavillon, donnant sur le jardin, **qu'**on avait construit pour mes parents. »

Dans l'exemple ci-dessus, le pronom relatif « que », qui a pour antécédent « le petit pavillon » est COD du verbe « avait construit ». Il entraîne l'accord du participe « construit » avec ce COD, masculin singulier.

Si on transpose « Le petit pavillon » par « la petite maison » :

« La petite maison, donnant sur le jardin, **qu'**on avait construite pour mes parents. »

### Exercice 5.2

★ Réécrivez ces phrases au passé composé.

- 1 Ma tante et moi arrivons chez mes grands-parents pour les vacances.
- 2 La maison qu'habitent mes grands-parents est un havre de paix pour moi.
- 3 Ils décoorent cette maison avec beaucoup de goût : les couleurs qu'ils choisissent sont douces et lumineuses.
- 4 Mes grands-parents vont à la brocante chercher des meubles à restaurer ; ils les nettoient, les polissent et les revernissent.
- 5 Leurs enfants et leurs petits-enfants restent plusieurs jours pour profiter de ce bel endroit et les aident à poursuivre leur projet.
- 6 Et cette chambre, la vois-tu ? C'est la pièce que j'affectionne le plus.

### Exercice 5.3

★ Réécrivez cet extrait au plus-que-parfait.

Elle découvre, à boire, une confirmation de ce qui fut jusque-là son désir obscur et une indigne consolation à cette découverte. D'autres femmes boivent à leur tour, elles lèvent de même leurs bras nus, délectables, irréprochables, mais d'épouses. Sur la grève, l'homme siffle une chanson entendue dans l'après-midi dans un café du port. La lune est levée et avec elle voici le commencement de la nuit tardive et froide. [...] Le service du canard à l'orange commence. Les femmes se servent. On les choisit belles et fortes, elles feront\* front à tant de chère. De doux murmures montent de leurs gorges à la vue du canard d'or. L'une d'elles défaille à sa vue.

Marguerite Duras, *Moderato Cantabile*, 1958.

\* attention à la concordance des temps : futur dans le passé → conditionnel présent

## ■ B. LE CAS DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Rappelons tout d'abord qu'un verbe pronominal se reconnaît au fait qu'il est **précédé d'un pronom réfléchi** (*me te, se, nous, vous se*) ; aux temps composés, il **se conjugue toujours avec l'auxiliaire être**.

De plus, **certains verbes sont exclusivement pronominaux** ; ils n'existent qu'à cette forme : par exemple *s'enfuir, se souvenir, s'envoler, s'abstenir, etc.* D'autres verbes **existent à la forme pronominale ou non** : par exemple *se demander, se couper, se coiffer, se laver, se battre...*



Attention : bien qu'ils se conjuguent avec l'auxiliaire être, **leur participe passé ne s'accorde pas toujours avec le sujet**. Voici les grandes règles à retenir :

★ **1. Quand le verbe est exclusivement pronominal, le participe s'accorde toujours avec le sujet.**

*Ex. : Ils se sont évadés de la prison la nuit dernière.  
Ils se sont souvenus de leur première communion.*

★ **2. Quand le verbe n'est pas exclusivement pronominal : si le pronom réfléchi est COD, le participe s'accorde toujours avec le sujet.**

*Ex. : En faisant la cuisine, elle s'est coupée. (= couper qqch)  
En entendant leurs résultats, les deux amis se sont félicités. (= féliciter qqn) ;  
quelques heures plus tard, ils se sont battus (= battre qqn, qqch).*

★ **3. Quand le verbe n'est pas exclusivement pronominal : si le pronom réfléchi est COI, le participe ne s'accorde pas avec le sujet.**

*Ex. : Les deux amies, en sortant du restaurant, se sont confié des secrets, (= confier à qqn), puis se sont échangé des fleurs (= échanger avec qqn).*

★ **4. Si un COD (autre que le pronom réfléchi) est placé avant le verbe, le participe passé s'accorde avec ce dernier.**

*Ex. : Les fleurs que les garçons se sont échangées ;  
les secrets que les amies se sont confiés.*

**Mais si le verbe comporte un COD placé après le verbe pronominal, le participe ne s'accorde pas.**

*Ex. : Lisa s'est coupé une tomate pour son repas.*

 **Exercice 5.4**

★ **Accordez le participe passé si nécessaire ; expliquez votre choix.**

- 1 Dans la cour d'école, les deux petites filles se sont disputé...
- 2 Nina s'est levé... tôt ce matin pour aller courir.
- 3 Jacques et Simon se sont donné... rendez-vous à midi sur la plage.
- 4 Une coiffeuse s'est installé... récemment dans notre village.
- 5 Les ministres se sont succédé... rapidement mais ne sont pas parvenu... à trouver une solution.
- 6 Les deux amoureux se sont regardé... dans les yeux et se sont avoué... leurs sentiments.

- 7 Laetitia s'était cru... perdue ; mais non, elle s'était seulement éloigné... à deux pas du chemin principal.
- 8 Elle s'est essuyé... les pieds avant d'entrer !

## ■ C. LES CAS PARTICULIERS

### ★ 1. Le cas du pronom en : il n'y a jamais d'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir, même s'il renvoie à un COD placé avant l'auxiliaire.

Ex. : Des fleurs, elle en a semé dans tout son jardin.

### ★ 2. Les verbes se faire et se laisser suivis d'un infinitif : il n'y a jamais d'accord du participe passé.

Ex. : Les deux amies se sont battues, puis se sont fait expulser du restaurant.

Elles se sont laissé faire et n'ont plus jamais osé revenir dans ce restaurant.

Ainsi on écrira :

Elles se sont laissées sur le trottoir (COD : laisser qqn)

Elles se sont laissé des petits cadeaux (COI : laisser à qqn)

Elles se sont laissé tomber sur le lit.

### ★ 3. Les verbes de perception (voir, entendre, regarder, sentir, écouter...) suivis d'un infinitif et d'un COD placé avant l'auxiliaire :

- si le COD fait l'action du verbe à l'infinitif : accord du participe avec le COD

Ex. : Les élèves que le professeur a vu tricher ont été réprimandés. (= le professeur a vu des élèves tricher)

- si le COD ne fait pas l'action du verbe à l'infinitif : pas d'accord du participe.

Ex. : Les élèves que j'ai vu punir ont triché. (= les élèves n'ont pas puni ; c'est quelqu'un d'autre qui a puni les élèves.)

## 🔗 Exercice 5.5

### ★ Accordez le participe passé si nécessaire ; expliquez votre choix.

- 1 Les concurrentes se sont défié... du regard avant d'entrer en piste.
- 2 La première s'est laissé... faire pendant quelques secondes. Elle s'est donné... une chance de la surprendre.
- 3 La seconde l'a fait... tomber mais ne l'a pas retourné... pour un ippon.
- 4 Les jeunes femmes, que les spectateurs ont vu... combattre courageusement étaient aux anges.



- 5 Des applaudissements, ils en ont donné... aux deux sportives à cœur joie.
- 6 Puis la Marseillaise, que les deux jeunes femmes ont entendu... chanter, a retenti dans le dojo.

**ENTRAÎNEZ-VOUS !**



**POUR ALLER PLUS LOIN, ENTRAÎNEZ-VOUS !**



*Entraînez-vous\_3 Accords du participe passé*